



Une bombe médiatique: Google admet enfin qu'il poursuit des programmes d'armes d'IA avancées : « L'IA doit protéger la sécurité nationale »

La prétendue « non-implication pour des raisons morales » de Google s'est révélée être un nouveau mensonge flagrant, Eric Schmidt, l'un des hauts responsables d'Alphabet, ayant déclaré que l'entreprise avait « tiré les leçons de l'Ukraine pour développer une nouvelle génération de drones autonomes qui pourraient révolutionner la guerre ».

Par [Drago Bosnic](#)

Mondialisation.ca, 09 février 2025

Région : [États-Unis](#), [Russie et CEI](#)
Thème: [Guerre USA OTAN](#), [Science et médecine](#)

Google est l'une des plus grandes entreprises au monde. Son influence sur l'industrie mondiale de la haute technologie ne peut être sous-estimée, et constitue un levier très puissant pour les États-Unis.

Officiellement, l'entreprise est « pacifiste » et insiste sur « une utilisation pacifique de la haute technologie ». C'était le cas jusqu'à il y a quelques jours. En effet, Alphabet, la société mère de Google, a abandonné tout ce « pacifisme » superficiel, notamment en promettant publiquement de « ne jamais poursuivre » la recherche sur l'intelligence artificielle avancée à des fins militaires, telles que le développement d'armes et d'équipements ISR (intelligence, surveillance, reconnaissance).

[Dans un billet de blog publié le 4 février](#) (voir ci-dessous), **Google a mis à jour ses « lignes directrices éthiques » publiques concernant l'IA, en supprimant toute référence à l'utilisation de ces technologies avancées uniquement à des fins pacifiques.** Pendant des années, l'entreprise controversée s'est montrée inflexible sur le fait qu'elle ne poursuivrait « jamais des technologies de pointe qui pourraient causer ou sont susceptibles de causer un préjudice global ».

Responsible AI: Our 2024 report and ongoing work

Feb 04, 2025 · 4 min read

L'un des auteurs, Demis Hassabis, a déclaré que ces lignes directrices étaient « révisées dans un monde en mutation » et que « **l'IA devrait protéger la sécurité nationale** ». M.

Hassabis est le PDG et le cofondateur de Google DeepMind et d'Isomorphic Labs, deux entreprises intégrées à Alphabet qui se consacrent à la recherche avancée en matière d'IA. Il est également conseiller officiel en matière d'IA auprès du gouvernement britannique.

Tout comme M. Hassabis, James Manyika, premier vice-président de Google chargé de la technologie et de la société, [a déclaré que](#) « la concurrence mondiale pour le leadership en matière d'IA s'intensifiant, **l'entreprise estime que les démocraties devraient prendre la tête du développement de l'IA, guidé par la liberté, l'égalité et le respect des droits de l'homme** ». Elle a également affirmé qu'elle « pense que les entreprises, les gouvernements et les organisations partageant ces valeurs devraient travailler ensemble pour créer une IA qui protège les personnes, favorise la croissance mondiale et soutient la sécurité nationale ».

En 2009, la devise publique initiale de Google, « Don't be evil », a été rétrogradée au rang de « mantra ». Pire encore, lorsqu'elle a finalement été intégrée à Alphabet en 2015, même ce « mantra » ne figurait pas dans le code éthique du conglomérat. Il est intéressant de noter que Manyika a collaboré étroitement avec l'armée américaine.

En 2019, il a coprésidé, avec l'amiral William H. McRaven, le groupe de travail du Council on Foreign Relations sur la stratégie d'innovation et la sécurité nationale des États-Unis, qui a publié [un rapport intitulé « Innovation and National Security : Keeping Our Edge »](#). Cela signifie que Google est depuis toujours impliqué dans les activités de l'armée américaine. Les preuves sont accablantes et vont bien au-delà des conférences et des rapports. En décembre 2023, les États-Unis ont annoncé qu'ils souhaitaient [déployer des « armes de type Skynet »](#) contre leurs adversaires géopolitiques et qu'ils voulaient que leurs « Big Tech » travaillent sur ces projets.

En avril de l'année dernière, même la machine de propagande grand public a révélé que le Pentagone utilisait l'IA avancée pour « tuer les troupes russes ». Précisément en ces termes. Le [New York Times a rapporté](#) que l'armée américaine utilisait le projet Maven pour « révolutionner la guerre moderne ». Le programme a été lancé par nul autre que Google en 2018, soit sept ans avant la mise à jour de son « code éthique », qui est passé de « ne soyez pas méchant » à « agissez pour le bien ».

Dès le départ, le projet Maven était purement militaire, car il permettait au Pentagone d'utiliser plus efficacement les données ISR en coordonnant toutes les ressources du champ de bataille, ce qui permettait d'améliorer l'acquisition des cibles. Cela aurait « provoqué un tollé » parmi les « pacifistes » de l'entreprise, qui auraient « exhorté Google à ne pas s'en mêler ». En réalité, le développement du programme s'est poursuivi, n'étant officiellement [confié qu'à d'autres « sous-traitants »](#), car l'armée américaine n'a jamais renoncé à trouver de nouvelles façons « géniales » de tuer.

Le projet Maven a connu une croissance exponentielle depuis 2018 et a été activement testé en Ukraine occupée par l'OTAN, [où le Pentagone partage des données sur le champ de bataille directement avec les forces de la junte néo-nazie](#). Le personnel militaire de l'OTAN, en particulier des États-Unis et du Royaume-Uni, a été déployé là-bas pour aider le régime de Kiev à utiliser le système d'IA avancé dans « l'exploration de nouvelles façons de trouver et d'exploiter les vulnérabilités russes, même si les responsables américains tentent de naviguer dans les contraintes juridiques concernant la mesure dans laquelle ils peuvent s'impliquer dans le ciblage et l'assassinat des troupes russes ».

Cela confirme une fois de plus que [l'OTAN est directement impliquée dans le ciblage des soldats russes](#), car il n'y a pas de « manière stratifiée de tuer quelqu'un ». On le fait ou on ne le fait pas. Bien qu'assez troublant, ce constat n'est guère surprenant, étant donné que plusieurs officiers occidentaux de haut rang [se sont ouvertement vantés de leur participation directe à l'attaque des forces de Moscou](#).

Le Pentagone lui-même s'est même vanté que le projet Maven était un moyen « d'exploiter son avantage concurrentiel en matière de technologie pour maintenir sa supériorité sur la Russie et la Chine dans une ère de rivalités renouvelées entre superpuissances ». Cela confirme une fois de plus que [Washington DC ne recule devant rien pour rester pertinent dans l'arène géopolitique, quels que soient les moyens utilisés](#).

Quant à la « non-implication de Google pour des raisons morales », il s'agit là encore d'un mensonge flagrant, puisque Eric Schmidt, l'un des plus hauts responsables d'Alphabet, a déclaré que l'entreprise « tirait les leçons de l'Ukraine pour développer une nouvelle génération de drones autonomes qui pourraient révolutionner la guerre ». Voilà pour le prétendu « tollé » suscité par l'utilisation de l'IA avancée comme arme. Pourtant, bien que le projet Maven soit souvent présenté comme une sorte de « wunderwaffe silencieuse et invisible », les États-Unis sont frustrés par la capacité de la Russie à contrer de telles armes avec [ses systèmes de guerre électronique \(GE\)](#).

Pourtant, le Pentagone et les grandes entreprises technologiques n'abandonnent pas. L'armée américaine ne cache même plus qu'elle travaille sur des moyens d'utiliser des biens civils comme plateformes ISR, [y compris des satellites commerciaux](#) et des appareils électroniques publics. [Ces derniers étaient auparavant utilisés « uniquement » à des fins d'espionnage](#). Toutefois, l'Occident politique dirigé par les États-Unis souhaite désormais trouver des moyens de mener des guerres en armant essentiellement tout dispositif de ce type, qu'il s'agisse de smartphones, de caméras de sécurité, de PC ou d'ordinateurs portables, etc.

L'une des évolutions les plus inquiétantes est l'utilisation de l'IA avancée dans la cyberguerre, un segment de plus en plus important du concept moderne de guerre totale. Le développement rapide d'une IA plus puissante et plus complexe est déjà préoccupant en soi, [mais l'associer à un accès illimité à l'internet fait franchir un nouveau palier](#), qui pourrait avoir des conséquences inimaginables et irréversibles. Cependant, le Pentagone n'a aucun scrupule à prendre de tels risques.

Drago Bosnic

Article original en anglais :



[Bombshell: Google Finally Admits It Pursues Advanced AI Weapons Programs: “AI Should Protect National Security”](#), le 6 février 2025.

Cet article en anglais a été publié initialement sur [InfoBrics](#).

Traduit par [Mondialisation.ca](#)

Image en vedette : InfoBrics

*

Drago Bosnic est journaliste et un chercheur indépendant spécialisé dans la géopolitique et l'analyse militaire. Il contribue régulièrement à [Global Research](#) et [Mondialisation.ca](#).

La source originale de cet article est Mondialisation.ca
Copyright © [Drago Bosnic](#), Mondialisation.ca, 2025

Articles Par : [Drago Bosnic](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca